

Arrivée du convoi de la Liberté à Bruxelles

écrit par Christine Tasin | 14 février 2022



Des membres du "convoi de la liberté" au départ de Strasbourg (Bas-Rhin), le 11 février 2022. (PATRICK HERTZOG / AFP)



Des membres du "convoi de la liberté" au départ de Strasbourg (Bas-Rhin), le 11 février 2022. (PATRICK HERTZOG / AFP)

Avec [@AnneliesVl](#) et [@rudivervoort](#), nous avons pris la décision d'interdire le « Convoi de la liberté » qui n'a pas fait l'objet d'une autorisation de manifester car aucune demande n'a été envoyée.

Des moyens sont mis en place pour empêcher le blocage de la Région Bruxelles-Capitale

– Philippe Close (@PhilippeClose) [February 10, 2022](#)

Voir aussi RTFrance

<https://français.rt.com/international/95777-convois-liberte-police-belge-filtre-acces-bruxelles-environ-30-vehicules-interceptes>

Après Paris, le convoi de la liberté a mis les voiles direction Bruxelles. Et à leur arrivée sur le territoire belge, les opposants au pass vaccinal ont été accueillis par les forces de l'ordre et leurs véhicules stationnés dans un parking à l'écart de la ville. Une déception pour les militants, qui poursuivent toutefois leur engagement.

Plusieurs sont arrivés en voiture, en camion, en camping car, mais c'est bien à pied qu'ils manifesteront aujourd'hui devant les institutions européennes. En effet, le dispositif policier belge a été très efficace.

Des voitures de police avançaient à l'avant et à l'arrière du convoi. Les anti-pass sanitaire ont été contrôlés en arrivant près de Bruxelles et escortés jusqu'à un parking fermé sans éclairage, à l'écart du centre ville. Jean-Marie, 65 ans, a fait 1.500 kilomètres pour venir ici. C'est une déception. « Quand on est 15.000, 20.000 voitures, on peut avoir un impact sur une ville. A pied, on va être en métro, on va être emmenés... On ira parce qu'on est là, on est venu pour ça et je suis déçu de m'être fait prendre. »

Des militants déterminés à se faire entendre

Un deuxième convoi arrive toujours escorté. Maud, 40 ans, craint que le rassemblement soit complètement étouffé. « Pour moi, on est parqués ici pour pas que ça se sache et pour pas qu'on voie cet effet de masse », estime la quadragénaire. « Ce n'est pas juste pour bloquer, c'est pour montrer qu'on en a ras le bol, quoi. »

Saucisson et bière à la main. Eric est de bonne humeur : ce dispositif est pour lui une première victoire. « On a mobilisé des forces de l'ordre extraordinaires. Le but est atteint : c'est de mettre la pression, de faire parler de nous. » Ils iront donc manifester à pied devant les institutions européennes. Et ces anti-pass sont formels : s'ils ne sont pas entendus, ils reviendront.

<https://www.europe1.fr/societe/le-convoi-de-la-liberte-stoppe-par-la-police-belge-a-son-arrivee-a-bruxelles-4093709>